

Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 14, Doom for Egypt

Ezekiel 29 : 1-32

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 14, Doom for Egypt, Ézéchiel 29 : 1-32.

Nous poursuivons notre étude de cette section du pont dans le livre d'Ézéchiel en examinant les chapitres 29 à 32 et ces messages sont tous dirigés contre l'Égypte. La première chose à remarquer est la date initiale au dixième mois, à la dixième année, au dixième mois, au douzième jour du mois.

Et pour la première fois dans le livre, il revient en arrière, et c'est plus tôt que le précédent. En 26 :1, nous mentionnons la onzième année, le premier jour du mois. Et donc, nous sommes remontés à une première année et en regroupant ces messages contre l'Égypte, il y a cette légère discorde chronologique.

Cette date en 29 : 1, 10, 12 fait référence à janvier 587, qui était certainement avant la chute de la capitale de Juda, et donc avant la chute de Jérusalem. Et cette datation correspond au contenu du premier des trois messages de 29 : 1-16, à savoir aux versets 3-6a. Et je peux dire ici que la NIV semble avoir raison de faire le début d'un nouveau message avec la seconde moitié du verset 6. C'est parce que vous étiez un bâton de roseau pour la maison d'Israël.

Cela fonctionne comme une accusation pour la section suivante, alors que le nouveau RSV le relie à la première moitié du verset 6. Les oracles contre l'Égypte, en général, semblent s'aligner sur le ministère négatif d'Ézéchiel avant la chute concernant la chute prochaine de Juda. Et nous devrions réfléchir à la raison pour laquelle cela se produit. Eh bien, parce qu'ils sont associés à l'espoir de Juda d'être délivré de l'attaque babylonienne grâce à l'intervention de l'armée égyptienne.

C'était leur grand espoir. Et déjà, vous vous souvenez peut-être qu'au chapitre 17, versets 15-17, Ézéchiel s'était prononcé contre les négociations de Sédécias avec le pharaon égyptien et avait prédit qu'il n'en résulterait rien de bon. Il y a un texte fascinant auquel j'ai déjà fait référence en général, mais nous pouvons maintenant le consulter.

C'est au chapitre 37 d'Ézéchiel, verset 5. Il nous raconte que pendant le siège, pendant le siège babylonien de Jérusalem, l'espoir d'une armée égyptienne est apparu aux frontières sud de la Judée. Et aha, voilà enfin que l'armée de Judée arrivait. Et ainsi les Babyloniens assiégeant Jérusalem ont quitté Jérusalem, en fait,

pendant un certain temps pour faire face à cette campagne, une petite campagne contre l'Égypte, qui a évidemment été très réussie.

Les Égyptiens furent repoussés et les Babyloniens revinrent assiéger Jérusalem. Le dernier espoir de Juda avait disparu dans cet appel à l'Égypte, qui ne s'était pas concrétisé avec le succès égyptien. En fait, le deuxième message en 6b-9a prend déjà conscience de l'échec de cette contre-attaque de l'Égypte, alliée de Juda, comme nous le verrons.

Ainsi, en principe, les messages contre l'Égypte dans les chapitres 29 à 32 s'alignent tous, en fait, sur le ministère d'Ézéchiél avant la chute. Cependant, lorsque nous avons examiné les chapitres 25 à 28, nous avons vu qu'ils appartenaient à ses prophéties post-chute. Et cela peut paraître étrange, que maintenant nous soyons revenus en arrière et que les deux moitiés des messages étrangers soient placées dans cet ordre particulier.

Après 587, avant 587. Nous les aurions inversés de sorte que les chapitres 29 à 32 suivaient le chapitre 24 et que les chapitres 25 à 28 viendraient juste avant les chapitres 33, ce qui représente le renversement de la tendance et le passage d'Ézéchiél à des messages fondamentalement positifs. Cependant, nous avons remarqué que la deuxième édition du livre d'Ézéchiél a choisi d'anticiper une bonne nouvelle et c'est ce qui s'est produit dans les chapitres 25 à 28.

La disposition de ces chapitres s'aligne alors sur la disposition structurelle, qui est une caractéristique du livre dans son ensemble. Donc, pour revenir en détail, les versets 3 à 6a poursuivent le thème de la plupart des chapitres 1 à 24, à savoir que les 987, soyons clairs, les 597 exilés avaient tort de penser que Dieu était de leur côté et qu'il les ramènerait bientôt chez eux. . Mais en réalité, le pire allait arriver, et leur dernier espoir de secours auprès de l'Égypte échoua lors du siège de Jérusalem.

Même cette deuxième superpuissance, l'Égypte, n'existait pas dans l'ancien Proche-Orient, et même l'Égypte ne pouvait pas lutter contre les Babyloniens, qui étaient les agents implicites du châtement divin infligé à Juda. Et ici, dans cette première partie, le Pharaon, c'est un message contre Pharaon, un message rhétorique contre Pharaon, pendant que les 597 exilés écoutent. Le Pharaon est caractérisé comme un animal, et il y a cette métaphore de lui comme étant un monstre vivant dans le Nil et, fondamentalement, probablement un crocodile, mais avec des connotations de monstre du chaos, qui parfois dans l'Ancien Testament est appelé Léviathan.

Et donc, c'est le contraste ici. Pharaon prétend être le maître du domaine du Nil et même son créateur. Et l'irrigation du Nil fut bien entendu la source de la prospérité de l'Égypte.

Mais non, Dieu allait traquer ce monstre, et il allait le vaincre et le détruire ainsi que ses sujets. Ainsi, on admet que Pharaon a un grand pouvoir, mais que Dieu a un plus grand pouvoir. Et ainsi, l'Égypte échouera.

Bien entendu, le deuxième oracle peut fournir des preuves solides de l'échec de l'Égypte. Les versets 6b à 9a viennent d'un peu plus tard, après l'échec de la contre-attaque égyptienne, et l'armée babylonienne les eut repoussés et revint pour reprendre le siège. Ce message est déjà conscient de l'échec de la tentative égyptienne d'apporter un soutien militaire à Juda.

Et son soutien est ironiquement appelé un bâton de roseau parce que vous étiez un bâton de roseau pour la maison d'Israël. Un bâton pas plus long qu'un roseau, c'est ainsi que l'on appelle ironiquement le Pharaon. Un si grand roseau poussait en abondance dans le Nil.

Nous avons donc encore de fortes associations avec le Nil. Cette métaphore rappelle une époque antérieure de l'histoire de Juda, où Juda s'était également adressé à l'Égypte pour obtenir de l'aide, cette fois contre les Assyriens sous le règne d'Ézéchias. Et là aussi, l'Égypte n'était plus qu'un roseau brisé.

Et on nous dit qu'au chapitre 36, oui, il s'agit bien du 36, et au verset 6, l'envoyé assyrien apporte un message à Ezéchias. Voyez-vous, vous comptez sur l'Égypte, ce bâton de roseau brisé qui transperce la main de quiconque s'y appuie. Et puis il y a un autre message similaire dans le livre d'Isaïe, au chapitre 31 et verset 1. Je ne suis pas sûr d'avoir la bonne référence. Je vais devoir le vérifier.

Oh, oui, 31 : 1, Hélas pour ceux qui descendent en Égypte pour chercher de l'aide et s'appuient sur des chevaux et se confient sur des chars, mais ne regardent pas vers le Saint d'Israël. Et encore une fois, cela fait référence à la politique d'Ézéchias consistant à essayer d'obtenir de l'aide de l'Égypte. Et en 31.1, selon les prévisions, ça ne marchera pas.

Et l'envoyé assyrien a dit la même chose, mais en parlant de ce roseau cassé, c'est ainsi qu'il va se retrouver. Et ce qui est intéressant, c'est que ces deux chapitres utilisent le mot « lean ». Et c'est le verbe qui va apparaître au verset 7. Quand ils se sont appuyés sur toi, tu as brisé et rendu toutes leurs jambes instables.

Et en 36.6, vous comptez sur l'Égypte. En hébreu, c'est le même verbe : tu t'appuies sur l'Égypte, ce roseau brisé. Et puis dans 31 :1, vous comptez sur les chevaux, vous comptez sur les chevaux égyptiens, c'est le même verbe pour se pencher.

S'appuyer et s'appuyer font partie du vocabulaire traditionnel de la foi que les Hébreux utilisent en relation avec Dieu. Mais ici, il y a cette foi alternative. C'est ce qui revient.

Ce roseau était un bâton de roseau, et vous vous êtes appuyés dessus, et ils se sont appuyés sur vous, les Judéens se sont appuyés sur vous, et vous vous êtes brisés. Et voilà, nous y sommes.

Il y a là cette accusation, implicite, selon laquelle Juda avait fait une mauvaise chose en se tournant vers l'Égypte pour obtenir de l'aide. Et maintenant, la même erreur était en train d'être commise. Ainsi, le Pharaon devait souffrir aux mains de Dieu, et Dieu utiliserait l'épée babylonienne pour le vaincre.

Le troisième message se trouve dans les versets 9 à 16 et reflète les deux messages précédents et les place dans un contexte plus large. Il parle d'une restauration au-delà du jugement pour l'Égypte, ce qui semble la mettre dans la même catégorie que les oracles du livre appartenant au ministère post-587.

On parle de restauration et on admet que l'Égypte va être restaurée. L'Égypte va être exilée, puis l'Égypte va être restaurée, suivant le même modèle que Juda.

Il y a cet écho inattendu de ce qui devait être la propre expérience de Juda. Mais il ajoute que oui, l'Égypte survivrait, mais non plus en tant que superpuissance politique mais en tant que pays du tiers monde. Dans ce nouveau cas, l'Égypte ne serait plus une tentation pour les Judéens, eux-mêmes revenus de l'exil, ni une tentation pour Juda de placer sa confiance militaire en Égypte.

Et ainsi, les Égyptiens recevraient une leçon inoubliable, à savoir qu'ils ne devraient pas être ce bâton en alliance, en alliance militaire avec Juda. Comme je l'ai dit, ce message semble appartenir au ministère d'Ézéchiél après 587, mais il sert à renforcer le thème de sa prophétie d'avant 587, et il a le même thème général de la chute de l'Égypte, même s'il parle de restauration. Lorsque nous atteignons 29, 17 ou 21, nous sommes confrontés à de nombreuses surprises.

Premièrement, la date avance de 16 ans depuis la dernière date, jusqu'à mars 571. C'est une surprise en soi. Et en fait, c'est la dernière date de tout le livre.

Le chapitre 40 et le verset 1 font référence à 573, qui est la date la plus récente, mais maintenant nous allons au-delà de cela et arrivons à l'équivalent de 571. La 27ème année, le premier mois du premier jour du mois, la parole du Seigneur vint à moi. C'est donc la première surprise.

La deuxième surprise est que son contenu ne porte pas principalement sur l'Égypte, mais sur Tyr. Et il s'agit des oracles antérieurs d'Ézéchiél contre Tyr, et l'Égypte est impliquée dans cette discussion. Et en fait, lorsque l'on lit ce message, il semble refléter les critiques d'Ézéchiél de la part des exilés de Judée au motif que ses

messages sur la destruction de Tyr ne se sont pas accomplis de la manière littérale décrite par le prophète.

Or, nous avons dit que Tyr était assiégée. Josèphe, l'historien juif de l'époque romaine, rapporte une tradition selon laquelle ce siège, le siège babylonien de Tyr, dura très longtemps, 13 ans, probablement entre 586 et 573 environ. Et puis, après une si longue campagne, lorsque les troupes babyloniennes ont finalement pris le contrôle de l'île, et les troupes babyloniennes ont découvert que les armoires de Tyr étaient vides.

Sa richesse avait été épuisée au fil des années, ou bien elle avait été déplacée vers un endroit sûr, comme on pourrait dire, dans une banque suisse et certainement loin de Tyr. Or, cela était très tragique pour les troupes babyloniennes car leur salaire dépendait du pillage. Et une fois arrivés sur l'île, ils n'y trouvèrent rien.

Alors, quand ils rentrèrent chez eux, ils se plaignirent amèrement. Et les exilés de Judée entendirent parler de cette plainte, et ils s'en servèrent comme d'un bâton pour battre Ézéchiël. Et c'était vraiment très sérieux parce que cela pouvait être utilisé comme argument selon lequel les prophéties d'Ézéchiël sur l'avenir, le retour au pays et toutes ces bonnes choses ne se produiraient jamais non plus.

Et alors, pourriez-vous compter sur Ezéchiël ? Il avait parlé plus tôt de faux prophètes. Eh bien, c'est lui-même un faux prophète. Et la base de cette accusation est qu'Ézéchiël a parlé de pillage. Les Babyloniens pilleraient Tyr lorsqu'ils la conquerraient, et nous reviendrons sur ces références.

Mais si nous pensons au sort de Tyr, Tyr a été conquise, et il existe une liste babylonienne d'otages royaux, datée d'environ 570, qui inclut le roi de Tyr parmi ces otages royaux. Et donc, il fut certainement déporté, comme avant lui le roi Jojakim de Juda. Et puis, nous savons également d'après les archives babyloniennes, vers 564, le roi régnant de Tyr fut remplacé par un haut-commissaire babylonien.

Et ainsi, Babylone a pris le contrôle total de Tyr et l'a finalement gouvernée comme une province, comme une province babylonienne, avec ses propres fonctionnaires en charge. Mais le problème était qu'Ézéchiël avait mentionné le pillage au chapitre 26 et au verset 5. Cela deviendra un butin pour les nations, ces contingents étrangers qui composaient l'armée babylonienne. Et puis, en 2612, ils pilleront vos richesses et pilleront vos marchandises.

Il n'y avait rien là-bas, rien là-bas. Et donc, Ezéchiël avait tort. Était-il un faux prophète ? Ses détracteurs l'ont dit.

Eh bien, dit le nouveau message ici. L'armée babylonienne recevra plutôt ses avantages de l'Égypte comme prix de consolation. Et en effet, Nabuchodonosor a

effectivement envahi l'Égypte en 568, et la campagne était peut-être déjà lancée en 571.

Mais Ézéchiel était-il un faux prophète ? Ce qu'il avait dit ne s'était pas littéralement réalisé. Et peut-être pouvons-nous supposer que l'embellissement rhétorique peut jouer un rôle dans un message prophétique, pour apporter un soutien émotionnel à ce message, à son thème général. En parallèle, nous pouvons peut-être comparer Jérémie 50 à 51, une longue paire de messages contre Babylone.

Babylone va être détruite ! En réalité, en 539, l'armée de Cyrus s'empara tranquillement de la ville et fut accueillie par ses citoyens, qui en avaient assez de leur dirigeant actuel. Mais Babylone a certainement perdu sa puissance impériale avec la prise de pouvoir par Cyrus. Et donc, d'une manière très réelle, ces oracles étaient vrais, mais avec un embellissement rhétorique, car il s'est avéré que la destruction n'a jamais eu lieu, seulement une prise de pouvoir pacifique.

Et ce message admet simplement que le pillage n'a pas eu lieu et que l'armée mécontente aurait une autre opportunité. Il y a deux messages ici, un public aux versets 15 à 20 et un privé adressé à Ézéchiel au verset 21. Et ce message privé au verset 21 est une assurance pastorale adressée au prophète qui exprime l'inquiétude de Dieu pour Ézéchiel dans son embarras.

Ce jour-là, je ferai germer une corne pour la maison d'Israël, et j'ouvrirai vos lèvres parmi eux, et ils sauront alors que je suis l'Éternel. La corne parle de prospérité et d'honneur pour la maison d'Israël. Ces messages positifs vont se réaliser, et aussi, dans votre ministère prophétique, je vais vous ouvrir les lèvres.

Cela ne semble pas être une référence à la fin de cette ancienne action symbolique, mais cela fait référence à la confiance que Dieu permettrait au prophète d'avoir. Grâce à la réalisation de ses messages, il peut faire confiance à Dieu que ces messages positifs vont se réaliser. Mais l'œuvre destructrice de Dieu contre l'Égypte par l'intermédiaire des Babyloniens était le précurseur du salut pour son peuple.

Les exilés finiraient par être restaurés et réhabilités. Nous arrivons maintenant au chapitre 30, et à la collection de messages du chapitre 30, versets 1 à 19, tout le chapitre, ils ont été rassemblés en un seul groupe littéraire. Et il est raisonnable de supposer que nous retournons maintenant à la période antérieure de ces messages antérieurs, avant 587.

Et la leçon implicite est que les espoirs des exilés que l'Égypte repousserait de manière décisive l'armée babylonienne de Jérusalem assiégée ne se matérialiseraient pas. Nous revenons encore une fois sur ce thème. Au lieu de cela, ce jour du Seigneur submergerait l'Égypte.

Et nous utilisons ce thème prophétique du jour du Seigneur. Eh bien, hélas, pour le jour, 31, 2. Verset 3, car un jour est proche, le jour du Seigneur est proche. Ce sera un jour nuageux, un temps funeste.

Une épée viendra sur l'Égypte. Et cela revient à reprendre et à utiliser un motif prophétique qui apparaît souvent, ou du moins parfois, dans les oracles de jugement contre Juda et contre le Royaume du Nord. Mais dans ce cas, c'est transféré, et l'Égypte va être la victime de ce jour du Seigneur où Yahvé interviendra de manière hostile.

Au chapitre 7, nous pouvons nous rappeler qu'Ézéchiél a repris ce thème du jour du Seigneur et l'a appliqué à Juda. Désormais, elle est redirigée contre l'Égypte. Ainsi, du point de vue de Juda, cela confirme le jugement de l'Égypte et de Juda.

Les troupes alliées de l'Égypte sont énumérées au verset 5, y compris les mercenaires judéens, ce qui est intéressant. Il y avait une colonie au sud de l'Égypte appelée Éléphantine. C'était à la frontière sud et c'était une forteresse militaire se défendant contre les attaques venant du sud.

Et elle était en grande partie composée de mercenaires juifs. Et nous avons conservé la correspondance d'Éléphantine à Jérusalem et à la Perse dans la période post-exilique. Et ici maintenant, il y avait évidemment des mercenaires judéens.

Cela apparaît plus clairement dans la NIV au verset 5, qui parle du peuple du pays de l'alliance comme faisant partie des troupes mercenaires que possédait l'Égypte. Les versets 10 à 12 sont un deuxième message de jugement qui explique l'épée. Une épée est mentionnée au verset 4. Une épée viendra sur l'Égypte.

Ceci est maintenant expliqué plus en détail. Cela est expliqué en termes historiques par Nabuchodonosor. Au verset 10, je mettrai la main sur les hordes d'Égypte par la main du roi Nabuchodonosor de Babylone.

Lui et son peuple avec eux, la plus terrible des nations. Parce qu'il n'y avait pas que les troupes babyloniennes, les Babyloniens avaient aussi leurs alliés, leurs alliés impériaux, des troupes vassales des différentes nations qui composaient l'empire babylonien.

Les versets 13 à 19 énumèrent les villes égyptiennes qui souffriraient et seraient submergées. Ces messages expriment une véhémence émotionnelle pour inciter les exilés à accepter une vérité importune. L'Égypte ne se révélerait pas un bon ami de Juda.

Le message de 30 versets 20 à 26 a sa propre date. La 11ème année, le premier mois, la 7ème année du mois. Et c'est deux mois plus tard que la date initiale du 29.1. Et le temps a passé.

Nous sommes maintenant en mars 587 et nous sommes toujours en période de siège. Mais il y a eu une évolution importante.

Dont nous avons déjà parlé dans un oracle précédent. Maintenant, en effet, les Babyloniens avaient repoussé l'armée égyptienne venue au secours de Jérusalem. Alors maintenant, le siège allait reprendre.

Et là encore, les derniers espoirs de l'exilé ont été déçus. Et la nouvelle reçoit une interprétation théologique dans le message privé de Dieu à Ézéchiél au verset 21. Mortel, j'ai cassé le bras de Pharaon, roi d'Égypte.

Il n'est pas lié à la guérison ni enveloppé d'un bandage afin qu'il devienne suffisamment fort pour manier l'épée. Et donc, il y a ce refoulement fort et efficace de la tentative égyptienne de lever le siège babylonien. Dieu avait définitivement brisé le bras de Pharaon car il était irréparable et il était incapable de se battre.

Et cette nouvelle justifie un message public qui est exposé dans les versets 22 à 26. Selon lequel, à l'avenir, une autre attaque des Babyloniens contre l'Égypte serait prévue. Une double attaque au verset 22.

Je suis contre Pharaon, roi d'Égypte. Je lui briserai les bras, le bras fort et celui qui était cassé. Et je ferai tomber l'épée de sa main.

C'est un sentiment difficile à comprendre. Et la suggestion a été faite et il semble tout à fait plausible qu'il soit mentionné ici deux campagnes contre l'Égypte. Un de la terre et un de la mer.

Et dans les deux cas, ils seraient vainqueurs. Et briser à nouveau le bras cassé de Pharaon, mais aussi vaincre non seulement ses forces terrestres mais aussi la flotte maritime de Pharaon. Et Nabuchodonosor allait être l'épéiste de Dieu, continue-t-on.

Le roi de Babylone va brandir l'épée de Dieu. C'est ainsi que Nabuchodonosor fit campagne contre l'Égypte en 568. Mais cela ne semble pas avoir été une campagne très forte.

Cela ne semble pas avoir abouti à l'invasion de l'Égypte par exemple. Et donc, cela ne semble pas correspondre à ce message ici ni aux précédents qui parlaient de la défaite de l'Égypte par Nabuchodonosor. Et il se peut qu'Ézéchiél ait eu une intuition inquiétante concernant le roi perse Cambyse qui a brutalement conquis l'Égypte en 525 av.

Quoi qu'il en soit, ses messages dans ce chapitre représentent un non retentissant et répété aux espoirs de ses compagnons exilés. Il ne pouvait y avoir de solution rapide à leurs problèmes. Aucune sortie facile, comme le soutien militaire égyptien, n'aurait pu être possible.

La volonté de Dieu n'allait pas dans cette direction. Nous arrivons au chapitre 31 et maintenant il y a une nouvelle date. La 11ème année, le troisième mois le premier jour du mois.

Nous avons peut-être remarqué une prolifération de datations dans ces oracles étrangers, ce qui est contraire à ce modèle structurel que nous avons trouvé plus tôt, où des parties décisives du livre étaient différenciées selon une séquence continue de dates. Mais il y a un schéma différent dans cette excitation suscitée par le siège de Jérusalem. L'Égypte est très présente dans les esprits et Ezéchiel donne toute une série de messages liés au siège.

Et donc il y a ici cette pratique différente consistant à donner un certain nombre. Et cela se situe deux mois plus tard que la date de 3020. Nous sommes maintenant en mai 587, et c'est toujours l'heure du siège .

Nous avons trois messages plus petits mais étroitement liés regroupés ici dans 31 dans les versets 1 à 18. Ce sont les versets 2 à 9, 10 à 14 , puis 15 à 18. Maintenant, j'ai un problème au verset 3. Il dit de considérer l'Assyrie. , un cèdre du Liban, et parle de la chute de l'Assyrie et la compare ensuite à l'Égypte.

Eh bien, est-ce vrai ? Un certain nombre de commentateurs sont un peu mécontents de la mention de l'Assyrie ici et préféreraient une référence à un mot hébreu très similaire qui fait référence à un arbre immense avec un cèdre du Liban. Et la question est, en résolvant ce problème ou en essayant de le faire, quel est le sens de la question du verset 2 ? À qui ressembles-tu dans ta grandeur ? Est-ce une vraie question qui demande de l'information et qui continue ensuite ? Enfin, peut-être en Assyrie. Peut-être êtes-vous aussi grand que l'Assyrie, mais bien sûr, l'Assyrie est tombée.

Et donc, si c'est une vraie question, l'Assyrie s'y prête très bien. Dans notre texte hébreu traditionnel, l'Assyrie suppose que la question du verset 2 n'est pas une question rhétorique qui n'attend pas de réponse, mais une question qui invite à une référence historique. Alors, c'est quoi ? Est-ce une question rhétorique ou une vraie question qui attend une réponse ? Et ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une reprise de la question au verset 18.

Lequel des arbres d'Éden était comme toi en gloire et en grandeur ? Et c'est une question rhétorique. C'est une question rhétorique. Et cela suggère qu'il s'agit ici de rhétorique.

Cette Egypte est incomparable. L'Egypte est incomparable. L'Égypte est la plus grande.

Et puis, nous passons à une métaphore. L'exploration d'une métaphore. Je parle d'un grand arbre, qui est également incomparable.

Voilà donc une illustration de l'incomparabilité de l'Égypte avec cet arbre. Et cela nous amène à un thème très populaire dans l'ancien Proche-Orient : l'arbre cosmique. Le monde, la terre était considéré comme un grand arbre.

Il s'élevait jusqu'au ciel et ses racines se trouvaient dans les eaux souterraines. Cet arbre énorme représente le monde et c'est une métaphore illustrant l'incomparabilité.

Je vais vous parler de quelque chose d'incomparable. Mais es-tu vraiment comme ça ? Es-tu vraiment comme ça ? Cet arbre semble incomparable et durera probablement éternellement. Alors qu'Ézéchiél explore la métaphore, elle est détruite.

C'est détruit. Et donc, il y a un retournement de situation. Cette métaphore de l'arbre cosmique.

Et au fur et à mesure que nous parcourons cela, il est fait mention d'un facteur vital. Au verset 8, il est fait mention des cèdres du jardin de Dieu qui ne pouvaient rivaliser avec lui. Les sapins n'égalent pas non plus ses branches.

Les platanes n'étaient rien comparés à leurs branches. Aucun arbre dans le jardin de Dieu n'était pareil en beauté. Je l'ai rendu beau, le verset 9, avec sa masse de branches.

L'envie de tous les arbres d'Eden qui étaient dans le jardin de Dieu. Nous obtenons donc un mélange de cette métaphore de ce grand arbre avec cette autre idée du jardin d'Eden. Avec ses beaux arbres.

Et ce qui est essentiel, c'est que Dieu a créé ces arbres. Et Dieu créa ce grand arbre qui, dans la métaphore, représente l'Égypte. Et donc ça fait toute la différence.

Et ainsi, même si c'est incomparable, cela semble éternel et éternel. C'était la création. Et donc, la volonté de Dieu va prévaloir contre cela.

Il y a ce nouveau fait vital face à toute sa puissance et toute sa force durable. Et donc, nous devons y réfléchir à nouveau. C'est incomparable.

Oui, nous l'admettons. Oui, c'est un super pouvoir. Oui, c'est tellement puissant.

Mais c'est dans le jardin de Dieu. C'est dans le jardin de Dieu. Si Dieu le veut, il peut le couper.

Il peut le couper. Et voilà, nous y sommes. La métaphore est modifiée.

Et l'Égypte, comme l'arbre cosmique, avec toutes ses réalisations et toute sa puissance, va s'effondrer. Parce que Dieu le veut. En fait, il y aura un jugement contre cela.

Dans les versets 10 à 14, cet arbre est ouvertement assimilé à l'Égypte par les références à la défaite babylonienne de l'armée égyptienne qui avait tenté de prendre la défense de Juda. Ainsi, cette hauteur de l'arbre, au verset 10, cet arbre énorme, est considéré comme représentant la fierté de l'Égypte, le fait de faire cavalier seul, l'autosuffisance de l'Égypte. Et c'est bien maintenant une accusation qui est la cause de la chute de l'arbre égyptien.

Ainsi, la hauteur de l'arbre devient un symbole de la grande et puissante fierté égyptienne. Et maintenant l'arbre va être abattu, et il va joncher le sol de ses branches désormais sans vie. Ce sera la fin de l'Égypte.

Maintenant, il est question au passé de l'arbre égyptien qui meurt et descend aux enfers. Dans les versets 11 à 12, cela fait référence à la défaite babylonienne de l'armée égyptienne. Mais est-ce que cela signifie ? Est-ce que c'est ce que ça veut dire ? Les références sont-elles ce qu'elles signifient ? Et il se pourrait bien qu'il s'agisse d'une plainte funèbre.

Cet Oracle du Jugement pourrait bien être une plainte funèbre. Ce n'est pas annoncé comme tel au début du chapitre 31, mais s'il s'agit d'une plainte funèbre, alors on met au passé ce qui va se passer. Et nous avons vu cela illustré au début du chapitre 5 d'Amos. Et Ézéchiël semble effectivement avoir en vue la défaite provoquée par une armée babylonienne dans le futur, dans un avenir très certain.

Et ce qui fait penser ainsi, c'est qu'il semble y avoir une vision de l'exil égyptien. Et cela ne correspondait certainement pas à ce que les Babyloniens étaient capables de faire lors de leur attaque contre l'Égypte en 582. Il s'agit ici d'une campagne beaucoup plus puissante.

Mais à la fin du verset 11, je l'ai chassé. Je l'ai chassé. Il semble faire référence à un exil d'Égypte.

Et donc, cela semble être une perspective d'avenir. Au-delà de 582, en fait, ce qui n'a pas fait ça. Et Certes , en 15 à 18, nous avons une plainte funèbre évoquée dans le langage de ce troisième message 15 à 18.

Dieu ordonne des rituels matinaux pour les morts en Égypte. Et les anciennes puissances nationales croupissent déjà dans le monde souterrain. Et on nous dit qu'ils sont heureux que leur puissant survivant ait enfin été renversé.

L'Égypte les a rejoints. Le verset 18 fait référence à l'adresse directe du verset 2, s'adressant au pharaon avec son armée. Il se termine par une simple interprétation à la troisième personne.

C'est un Pharaon et toute sa horde, dit l'Éternel. Et au fond, Ezekiël continue de composer avec l'optimisme de ses compagnons prisonniers de guerre. Ils espéraient toujours que la menace babylonienne contre Jérusalem disparaisse.

Ils plaçaient ces espoirs sur l'Égypte. Et le prophète admet qu'il y avait de bonnes raisons d'être optimiste. L'Égypte était en effet une puissance militaire avec laquelle il fallait compter.

Et pourtant, les exilés avaient compté sans tenir compte des desseins de Dieu. Des objectifs punitifs qui utilisaient Nabuchodonosor comme son agent et supprimaient tous les obstacles qui se dressaient sur son chemin. Le pharaon, avec son pouvoir incomparable, trouverait enfin son égal en celui qui détenait le pouvoir de vie et de mort, Dieu lui-même.

Le chapitre 32 est le dernier chapitre de ces messages étrangers, et il doit encore traiter de l'Égypte. Les versets 1 à 16 sont un groupe de messages plus courts, quatre messages plus courts. 3 à 8, 9 à 10, 11 à 14, 15 à 16.

Tous étaient toujours dirigés contre l'Égypte. Et on les appelle, collectivement, une lamentation. Nous avons bien cette désignation formelle au verset 2. Élevez une lamentation contre Pharaon, roi d'Égypte.

Et dites-lui ce qui suit. Au verset 16, à la fin, nous faisons également référence à une lamentation. C'est une lamentation.

Il sera chanté. Les femmes de la nation le chanteront. Sur l'Égypte et toutes ses hordes, ils le chanteront, dit l'Éternel.

Nous avons donc ici cette lamentation. Ce qui, bien sûr, est en réalité un oracle de jugement. Et au cours du message, cela ressemble davantage à un simple oracle de jugement.

Mais aux versets 7 et 8, il appelle au deuil dans le ciel. Le ciel devrait pleurer l'Égypte. Verset 8 : toutes les lumières brillantes des cieux, je les obscurcirai au-dessus de toi et je mettrai les ténèbres dans ton pays.

Et puis il continue en disant, dans la première partie du 9, je troublerai le cœur de nombreuses personnes. Et cela aussi, c'est le deuil de la grande nation égyptienne. Mais à part cela, c'est avant tout un simple oracle de jugement.

Mais il y a une nouvelle date au début du chapitre 32. Et nous sommes en mars 585. Et Jérusalem était déjà tombée.

587 était terminé. Jérusalem était tombée, et les prisonniers de guerre devaient déjà en être informés. Pourtant, en substance, les versets 1 à 6 se lisent comme une réédition des versets 29, 3 à 6, conçus pour contrecarrer les espoirs que l'Égypte viendrait au secours de Jérusalem.

Et on a l'impression que même après la chute de Jérusalem, certains prisonniers de guerre disaient : « Nous espérons que l'Égypte ne tolérera pas le contrôle des Babyloniens sur la Palestine et la Syrie. Nous espérons qu'ils lanceront une contre-attaque massive. Et donc, si c'est vrai, même si le siège était terminé et que Jérusalem était tombée, ils gardaient toujours l'espoir que l'Égypte pourrait intervenir à cette toute, toute dernière étape.

Le message commence au verset 2 en faisant référence au pharaon comme au lion, roi de la jungle internationale. Oui, un pouvoir avec lequel il faut compter. Mais ensuite il développe une seconde comparaison, un crocodile dans le Nil, mais un crocodile plus vrai que nature.

C'est encore le monstre du chaos. Cette combinaison de crocodile et de monstre du chaos était celle que nous avons dans un oracle antérieur contre l'Égypte. Et face à une telle puissance, le rôle de Dieu était d'être le chasseur, traquant cette bête et étalant sa carcasse massive et sans vie sur les montagnes et les vallées.

Le message identifie la chasse du monstre égyptien par Dieu à une attaque de Nabuchodonosor contre l'Égypte. Il va être l'agent de Dieu. Le texte attend avec impatience une nouvelle attaque contre l'Égypte, une attaque dévastatrice.

Et puis, au verset 17, nous arrivons à cet oracle suivant, 17 à 32, nous amenant à la fin des messages égyptiens et à la fin des messages contre les nations étrangères. Et ceci est un oracle de jugement contre la puissance militaire égyptienne. Aucun mois n'a été appliqué ici.

Nous sommes en 12ème année. Oui, si vous regardez le nouveau RSV, il fournit un mois. La 12ème année, le premier mois, le 15ème jour du mois, il y a une note de bas de page.

Le texte hébreu ne fait pas référence au mois et il est importé de la Septante. Et c'est probablement une lecture plus facile. C'est une révision de scribe, ce qui est très sympa, mais en fait, elle ne fait pas partie du texte original.

Mais c'est une interprétation correcte parce que cela semble être le... Au verset 32, maintenant, non, au 32, verset 1, la 12ème année et le 12ème mois, et ici la 12ème année au premier mois. Eh bien, en remontant au passé, je ne sais pas pourquoi la Septante aurait dû faire cela. Mais il semble que nous en soyons, et nous sommes en 585, mais probablement apparemment plus tard.

Et ce dernier message contre l'Égypte envisage la défaite finale de l'armée égyptienne. Il décrit cette défaite en termes de morts et de descente aux enfers, ce qui était une note que nous avons plus tôt concernant l'Égypte. Et le message oppose un enterrement honorable et une place d'honneur dans le monde souterrain au sort de deux autres groupes, les incirconcis et les personnes décédées d'une mort violente par l'épée.

On croyait qu'ils allaient dans un endroit inférieur et déshonorant des enfers. Cette idée semble avoir été reprise, et l'Égypte va se retrouver dans une situation encore pire, et non à une place d'honneur. Et donc leur sort devait évidemment être attribué à cet endroit honteux séparé des enfers.

C'était ce qui attendait l'Égypte. Et une autre caractéristique de ce message est que l'Égypte se situe parmi d'autres nations qui avaient autrefois exercé une grande puissance, et il y a une liste d'entre elles qui sont énumérées, mais elles n'étaient plus que des souvenirs vides, juste des pièces de musée. Et il est fait mention de l'Assyrie dans le monde souterrain.

L'Assyrie régnait autrefois sur l'ancien Proche-Orient, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il est fait mention d'Élam, à l'est de Babylone, qui régnait autrefois sur le sud de la Mésopotamie jusqu'à ce qu'il soit chassé par l'Assyrie. Il est fait mention de Meshech Tubal, au sud-est de la mer Morte, qui constituait autrefois une menace sérieuse pour l'Assyrie au 8ème siècle avant JC.

Mais tout cela n'était que des has been. Tout cela n'avait désormais d'importance militaire que pour l'historien, comme la France sous Napoléon ou l'Allemagne sous Hitler. Et donc l'Égypte va prendre cette place, qui n'est plus importante, mais qui intéresse simplement l'historien, et rien de plus.

Et puis quelques autres nations sont énumérées dans les versets 29 et 30, mais maintenant d'un point de vue palestinien plutôt que babylonien. En jetant un coup d'œil à ces messages étrangers, nous devons remarquer une préoccupation croissante pour la mort et le monde souterrain. Cela est revenu encore et encore dans les chapitres 26, 28, 31, et a finalement été réitéré haut et fort au chapitre 32.

Et il y a cette préoccupation morbide quant au sort des nations étrangères, impliquant la pègre. Cette préoccupation morbide joue un rôle structurel important dans le livre car elle s'aligne sur la teneur générale des messages négatifs d'Ézéchiél pour Juda. Juda est en exil et vit encore aujourd'hui une expérience proche de la mort.

Cette négativité atteint son paroxysme dans cette discussion sur la mort et les enfers. Et il est important que cela soit souligné maintenant parce que nous allons passer à autre chose, et nous allons nous tourner vers une préoccupation pour la vie. La vie et vivre seront des mots-clés à partir du chapitre 33.

Et donc, nous avons cette polarisation entre la mort et la vie. Désormais, la vie va prendre le relais de toutes les discussions sur la mort que nous avons sous-entendues ou exprimées dans les chapitres précédents. La prochaine fois, nous devrions étudier le chapitre 33. Allons au chapitre 32, verset 32.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 14, Destin pour l'Égypte, Ézéchiél 29 : 1-32.